

LE CANAL DE PANAMA.

Je viens de lire un livre qui porte ce titre et dont l'auteur est M. Lucien-Napoléon Bonaparte Wyse, celui-là même qui a tracé le canal de Panama, et dont la gloire sous ce rapport est incontestée. Pour rendre compte d'un tel ouvrage, je n'ai pas compétence, aussi vais-je en détacher des phrases que je tâcherai d'ajuster ensemble de manière à leur donner une suite et à faire naître chez mon lecteur le désir d'étudier une aussi belle œuvre.

La visite récente que nous a faite M. Wyse, avec son aimable famille, n'a pas manqué d'attirer l'attention des Canadiens sur la gigantesque entreprise qui s'exécute à Panama et que des échos lointains nous avaient déjà fait connaître en partie.

Notre curiosité était ainsi éveillée lorsque M. de Lesseps vint à son tour en Amérique et donna lieu, par sa présence à New-York, à des articles de journaux concernant le canal de Panama.

Ces circonstances m'engagent à traiter un sujet si nouveau pour moi, mais tout d'actualité parmi nous, à la suite de ces deux visites.

* * *

L'étroite et rude barrière qui s'étend du Mexique à la Nouvelle-Grenade, sur une longueur de six cents lieues, offre plusieurs étranglements, où la mer du Sud et celle du Nord rapprochent assez leurs eaux pour que les esprits entreprenants aient été souvent tentés, malgré les difficultés de toutes sortes provenant du climat, des tribus indigènes et de la nature tropicale, d'y faire des recherches pour trouver entre elles une voie de communication facile et rapide.

Donnons une idée du pays en procédant du nord au sud.